

Septembre 2024

RAPPORT D'ETUDE

La santé mentale et le bien-être des élèves en Guadeloupe en 2023

Résultats de l'Enquête nationale en Collèges et en Lycées chez les Adolescents sur la Santé et les Substances – EnCLASS 2023

Auteur : Audrey BONINE
Septembre 2024

ORSaG
Observatoire Régional de la Santé
de Guadeloupe



Table des matières

Table des matières.....	2
Table des illustrations.....	3
Abréviations.....	3
Contexte.....	4
Objectifs.....	5
Méthodologie.....	5
Principaux résultats : La santé mentale et le bien-être des collégiens en Guadeloupe en 2023.....	7
Principaux résultats : La santé mentale et le bien-être des lycéens en Guadeloupe en 2023.....	8
Caractéristiques de l'échantillon.....	9
Etat de santé perçue.....	10
Perception de la vie actuelle.....	10
Bien-être mental.....	11
Sentiment de solitude.....	13
Plaintes psychologiques et somatiques.....	14
Symptômes dépressifs et risque de dépression.....	16
Comportements suicidaires.....	19
Consommation de médicaments prescrits.....	20
Discussions.....	21
Conclusion.....	21

Table des illustrations

Tableau I- Caractéristiques générales de l'échantillon selon le type d'établissement scolaire en Guadeloupe	9
Figure 1- Etat de santé perçue comme excellente ou bonne, selon le sexe et le niveau scolaire en Guadeloupe	10
Figure 2- Perception positive de la vie actuelle, selon le sexe et le niveau scolaire en Guadeloupe	11
Figure 3- Bon niveau de bien-être mental, selon le sexe et le niveau scolaire en Guadeloupe	12
Tableau II- Fréquence des indicateurs par rapport au niveau de bien-être mental présenté par les élèves en Guadeloupe	12
Figure 4- Sentiment de solitude ressenti, selon le sexe et le niveau scolaire en Guadeloupe	13
Figure 5- Plaintes psychologiques et somatiques rapportées, selon le sexe chez les collégiens en Guadeloupe .	14
Figure 6- Plaintes psychologiques et somatiques rapportées, selon le sexe chez les lycéens en Guadeloupe	15
Figure 7- Plaintes psychologiques et somatiques récurrentes, selon le sexe et le niveau scolaire en Guadeloupe	15
Figure 8- Symptômes dépressifs rapportés, selon le sexe chez les collégiens en Guadeloupe	17
Figure 9- Symptômes dépressifs rapportés, selon le sexe chez les lycéens en Guadeloupe	17
Figure 10- Risque de dépression, selon le niveau scolaire chez les garçons en Guadeloupe	18
Figure 11- Risque de dépression, selon le niveau scolaire chez les filles en Guadeloupe	18
Figure 12- Comportements suicidaires, selon le sexe chez les lycéens en Guadeloupe	19
Figure 13- Consommation de médicaments prescrits*, selon le sexe et le niveau scolaire en Guadeloupe	20

Abréviations

EnCLASS : Enquête Nationale en Collège et en Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances

HBSC : Health Behaviour in School-age Children

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

ESPAD : European School survey Project on Alcohol and other Drugs

DGESCO : Direction Générale de l'Enseignement Scolaire

DEPP : Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de le Performance

OFDT : Observatoire Français des Drogues et des Tendances addictives

EHESP : École des Hautes Etudes en Santé Publique

Echelle WHO-5 : Echelle World Health Organization Well-Being Index

Echelle ADRS : Echelle Adolescent Depressing Scale

MPSS : Multidimensional Scale of Perceived Social Support

Contexte

L'Enquête Nationale en Collège et en Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances (EnCLASS) est issue du regroupement de deux grandes enquêtes internationales en milieu scolaire en France hexagonale, portant sur la santé des adolescents au travers d'enquêtes transversales, anonymes et confidentielles :

- ❖ L'enquête Health behaviour in school-age children (HBSC), réalisée depuis 1982 sous l'égide du bureau Europe de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), et centrée sur les 11-13-15 ans ;
- ❖ Le projet European School survey Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD), mené auprès des élèves de 16 ans depuis 1995 en Europe.

Ce dispositif innovant et unique en Europe permet de suivre, tous les deux ans en France hexagonale, l'évolution du bien-être et des comportements de santé des adolescents, tout au long de l'enseignement secondaire. Dans les régions d'Outre-mer, cette enquête se renouvelle tous les 4 à 6 ans.

En 2018 s'est déroulée la première édition de l'enquête EnCLASS, avec le soutien de la Direction Générale de l'Enseignement Scolaire (DGESCO), la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP) du Ministère de l'Éducation Nationale, Santé Publique France, les unités INSERM U1178 et U1027, l'Observatoire Français des Drogues et des Tendances addictives (OFDT) et l'École des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP).

L'enquête EnCLASS aborde de multiples thématiques :

- ❖ Le bien-être social (contrôle parental, soutien perçu de la famille et des amis) ;
- ❖ Les comportements (habitudes alimentaires, activités physiques et sportives, usages de substances psychoactives, relations romantiques et sexuelles) ;
- ❖ Le harcèlement et cyberharcèlement (harcèlement ou cyberharcèlement avéré agi et subi) ;
- ❖ Les modes de vie (composition familiale, statut professionnel des parents, situation financière de la famille) ;
- ❖ La santé, qualité de vie et bien-être (santé perçue, corpulence, perception de la vie actuelle et dans 10 ans, indicateur de santé mentale, consommation de médicaments, risque suicidaire) ;
- ❖ La vie scolaire (redoublement, perception des exigences scolaires, soutien perçu de la part des autres élèves de la classe).

Ce rapport présente le volet « Santé mentale et bien-être » des adolescents scolarisés en 2023 en Guadeloupe.

La santé mentale est une composante essentielle de la santé. Selon l'OMS, la santé mentale correspond à un « état de bien-être mental qui nous permet de faire face aux sources de stress de la vie, de réaliser notre potentiel, de bien apprendre et de bien travailler, et de contribuer à la vie de la communauté »¹. Autrement dit, elle repose sur un bien-être émotionnel, social et fonctionnel.

Tout au long de la vie, notre santé mentale subit des modifications. L'adolescence est l'une des phases de la vie où les jeunes sont souvent confrontés à de la pression et/ou des défis de la vie, entraînant chez certains d'entre eux diverses formes de réactions (stress, anxiété...) qui sont susceptibles de les rendre vulnérables sur le plan de la santé mentale.

¹ www.who-5.org

Le volet « Santé mentale et bien-être » d'EnCLASS 2023, permet de disposer d'informations récentes sur l'état de santé physique et psychique des adolescents scolarisés au collège et au lycée en Guadeloupe et de les comparer avec celles enregistrées au niveau national.

Objectifs

L'objectif principal de l'enquête EnCLASS est de connaître les comportements de santé des adolescents, leur bien-être et leur vécu à l'école.

Il s'agit ainsi de :

- ❖ Appréhender la perception qu'ont les élèves de 11 à 18 ans de leur santé et de leur vécu ;
- ❖ Etudier les principaux comportements de santé dont les comportements à risque ;
- ❖ Mettre en évidence des tendances évolutives ;
- ❖ Effectuer des comparaisons au niveau national et international.

Si la dimension internationale du dispositif EnCLASS demeure essentielle, le projet vise parallèlement à améliorer les connaissances sur la santé, le bien-être et les comportements à risque des élèves français en proposant de manière régulière des données utiles aux décideurs nationaux et à l'ensemble des professionnels du secteur pour développer des politiques et actions de prévention au plus près des réalités nationales et régionales.

L'un des intérêts du dispositif EnCLASS est d'offrir un cadre de comparabilité rigoureux, puisqu'elle est réalisée selon la même méthode et à l'aide d'un questionnaire identique dans tous les établissements scolaires du secondaire tirés au sort.

Méthodologie

❖ **Eligibilité**

Sont inclus dans cette enquête, les élèves scolarisés au collège, de la classe de 6^{ème} à la classe de 3^{ème} (y compris les classes de SEGPA et ULIS) et les élèves scolarisés au lycée, de la classe de Seconde à la Terminale (dont les classes générales, technologiques et professionnelles, y compris les CAP). Ces élèves sont issus d'établissements publics ou privés sous contrat relevant du Ministère de l'Education Nationale.

❖ **Tirage au sort**

L'échantillon de classes sélectionnées a été constitué par l'OFDT sur la base de sondages fournis par la DEPP du Ministère de l'Education Nationale. Cet échantillon repose sur un tirage au sort représentatif du territoire.

❖ **Taille de l'échantillon**

Dans le cadre de l'enquête, 59 établissements ont été tirés au sort dont 31 collèges et 28 lycées en Guadeloupe, soit 146 classes au total (62 classes de collège et 84 classes de lycée).

❖ Phase de terrain

L'enquête s'est déroulée sur 10 semaines, du 13 mars 2023 au 16 juin 2023, avec une interruption de 2 semaines (vacances scolaires du 03/04/2023 au 16/04/2023 inclus) en Guadeloupe. Afin de réaliser leur passation, les élèves des classes sélectionnées ont été invités, durant 1 heure de cours, à remplir le questionnaire auto-administré en ligne de façon anonyme et confidentiel, sous la surveillance d'un responsable désigné au sein de l'établissement scolaire.

Cette étude épidémiologique observationnelle transversale est réalisée pour la 1ère fois en Guadeloupe. A l'issue de la phase de terrain, 2 084 élèves (collégiens et lycéens) ont participé à l'enquête. Le taux de participation des établissements scolaires à EnCLASS 2023 en Guadeloupe est de 86 %. Le taux de participation des élèves à EnCLASS 2023 en Guadeloupe est de 76 %.

❖ Analyse de données

L'analyse de données est réalisée avec le logiciel Stata9 (Stata Corporation College Station, Texas, Etats-Unis). Les comparaisons des proportions sont réalisées à l'aide du test Chi2 avec un seuil de significativité de 5 %. Lorsque les effectifs sont trop faibles (inférieur à 10), ils ne sont pas présentés.

L'échantillon a fait l'objet d'un redressement et d'une pondération statistique par sexe et par niveau scolaire par l'OFDT afin de renforcer sa représentativité. Après nettoyage de la base, un échantillon final de 1 980 élèves est conservé pour l'analyse de données.

Ce rapport repose sur l'analyse des données du volet « Santé mentale et bien-être » des adolescents scolarisés en 2023, en Guadeloupe.

Dans ce questionnaire, les questions sont adaptées au niveau scolaire. Seules les questions qui concernent les symptômes de nature dépressive, les comportements suicidaires et les médicaments prescrits ne sont pas proposées à l'ensemble des élèves interrogés.

❖ Principales variables analysées

Différents indicateurs ont été analysés afin de mesurer le bien-être subjectif chez les élèves.

Echelle de Cantril

L'échelle de Cantril est utilisée pour mesurer la satisfaction de la vie actuelle. Cette échelle numérique est graduée de 0 à 10. La valeur 10 représente « la meilleure vie possible » et la valeur 0 représente « la pire vie possible ». Un score supérieur à 5 est interprété comme une perception positive de la vie actuelle.

Echelle WHO-5

L'échelle World Health Organization Well-Being Index (WHO-5) est utilisée pour évaluer le niveau de bien-être mental (au cours des 2 dernières semaines). Cette échelle est constituée de 5 items. L'indicateur de bien-être est construit en suivant le protocole recommandé dans le plan de traitement du HBSC. Les éléments de l'échelle WHO-5 sont additionnés pour former un score qui est calculé uniquement pour les élèves ayant répondu à tous les éléments de l'échelle (posés sous forme de question). Ce score peut varier de 0 à 25, les scores plus élevés indiquant un niveau plus élevé de bien-être. Conformément aux directives de l'OMS, le score est ensuite recalculé sur une échelle de 0 à 100, en multipliant chaque score par 4. Un score inférieur ou égal à 50 %, correspondant à un score brut inférieur à 13, est associé à un bien-être

émotionnel médiocre, pouvant être qualifié de « low mood »². Un score supérieur à 50 est interprété comme un bon niveau de bien-être mental.

Sentiment de solitude

Le sentiment de solitude est défini par un sentiment de solitude ressentie « la plupart du temps » ou « toujours » au cours des 12 derniers mois.

Plaintes psychologiques ou somatiques

Les plaintes psychologiques ou somatiques ressenties sont définies par des plaintes survenues plus d'une fois par semaine depuis les 6 derniers mois.

Plaintes récurrentes

Les plaintes récurrentes sont définies par la présence d'au moins deux plaintes psychologiques ou somatiques plus d'une fois par semaine depuis les 6 derniers mois.

Echelle ADRS

Dans le cadre de cette enquête, les **élèves de la 4ème à la terminale** ont rempli les 10 items de l'Adolescent Depression Rating Scale (ADRS) sous forme de questions, un outil reconnu pour évaluer le risque dépressif. Le score est compris entre 0 et 10, où 10 indique le niveau le plus élevé de dépression. Les scores sont regroupés en trois catégories : niveau de risque faible (score de 0 à 3), modéré (score de 4 à 6), patent/évident de dépression (score de 7 à 10). Il convient de noter que le score a été calculé même si certains items n'ont pas été renseignés, selon la méthodologie établie par l'OFDT pour cette enquête. Un score supérieur ou égal à 7 est interprété comme un risque important de dépression.

Comportements suicidaires

Dans le cadre de cette enquête, les **élèves de la seconde à la terminale** ont été interrogés sur 3 questions, permettant de mesurer les comportements suicidaires. Un comportement suicidaire est défini par une pensée suicidaire au moins une fois au cours des 12 derniers mois ou d'une tentative de suicide au moins une fois au cours de sa vie.

Tranquillisants ou somnifères prescrits

Dans le cadre de cette enquête, les **élèves de la seconde à la terminale** ont été interrogés sur leur consommation de tranquillisants/somnifères prescrits par un médecin dans la vie, l'année et le mois.

Principaux résultats : La santé mentale et le bien-être des collégiens en Guadeloupe en 2023

- ❖ Plus de 80 % des élèves déclarent être en excellente ou bonne santé (80,9 %)
- ❖ Les garçons sont significativement plus nombreux à se déclarer en excellente ou bonne santé que les filles (86,4 % vs. 75,1 %, $p < 0,001$)
- ❖ 8 collégiens sur 10 ont une perception positive de leur vie actuelle (80,4 %) selon l'échelle de Cantril (score > 5)
- ❖ Plus de la moitié des élèves présentent un bon niveau de bien-être mental (55,9 %) selon l'échelle WHO-5 (score > 50)

² www.who-5.org

- ❖ Plus d'un quart des collégiens ont éprouvé un sentiment de solitude³ au cours des 12 derniers mois (26,3 %)
- ❖ Les principales plaintes ressenties au cours des 6 derniers mois par les élèves sont respectivement : l'irritabilité (46,9 %), la nervosité (39,4 %) et les difficultés d'endormissement (37,6 %)
- ❖ Plus de la moitié des collégiens rapportent des plaintes récurrentes⁴ (58,7 %)
- ❖ Les symptômes dépressifs les plus déclarés par les élèves sont respectivement : le fait de ne pas supporter grand-chose (48,4 %), le manque d'énergie (46,8 %), les difficultés à réfléchir (43 %) et le sentiment de découragement (42,8 %)
- ❖ Près de deux collégiens sur 10 présentent un risque important de dépression (16,6 %) selon l'échelle ADRS (score ≥ 7)
- ❖ Globalement, les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à déclarer : être dans un état de mal-être, ressentir un sentiment de solitude, être concernées par des plaintes psychologiques et somatiques ou présenter un risque important de dépression

Principaux résultats : La santé mentale et le bien-être des lycéens en Guadeloupe en 2023

- ❖ Plus de deux tiers des élèves déclarent être en excellente ou bonne santé (74,2 %)
- ❖ Les garçons sont significativement plus nombreux à se déclarer en excellente ou bonne santé que les filles (83,4 % vs. 65,2 %, $p < 0,001$)
- ❖ Près de 7 lycéens sur 10 ont une perception positive de leur vie actuelle (69,5 %) selon l'échelle de Cantril (score > 5)
- ❖ Près de la moitié des élèves présentent un bon niveau de bien-être mental (47,6 %) selon l'échelle WHO-5 (score > 50)
- ❖ 3 lycéens sur 10 ont éprouvé un sentiment de solitude³ au cours des 12 derniers mois (31,3 %)
- ❖ Les principales plaintes ressenties au cours des 6 derniers mois par les élèves sont respectivement : l'irritabilité (49 %), la nervosité (42,8 %) et les difficultés d'endormissement (38,8 %)
- ❖ 6 lycéens sur 10 rapportent des plaintes récurrentes⁴ (61,7 %)
- ❖ Les symptômes dépressifs les plus déclarés par les élèves sont respectivement : le manque d'énergie (53,3 %), le fait de ne pas supporter grand-chose (48,1 %), le sentiment de découragement (47,9 %) et les difficultés à réfléchir (47,1 %)
- ❖ Près de deux lycéens sur 10 présentent un risque de dépression (16,1 %) selon l'échelle ADRS (score ≥ 7)
- ❖ Un quart des élèves ont déclaré avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois (25,3 %), près de 17 % avoir fait une tentative de suicide au cours de leur vie (16,7 %) et 2,3 % une tentative de suicide ayant entraîné une hospitalisation au cours de leur vie
- ❖ Un peu plus de 6 % des lycéens ont déclaré avoir pris des médicaments (tranquillisants ou somnifères) prescrits par leur médecin au cours des 12 derniers mois (6,2 %)
- ❖ Globalement, les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à déclarer : être dans un état de mal-être, ressentir un sentiment de solitude, être concernées par des plaintes psychologiques et somatiques, présenter un risque important de dépression ou avoir des comportements suicidaires

³ La plupart du temps ou toujours

⁴ Au moins deux plaintes psychologiques ou somatiques déclarées plus d'une fois par semaine

Caractéristiques de l'échantillon

Un total de 1 980 questionnaires exploitables a été analysé : 929 collégiens et 1 051 lycéens [Tableau I]. En moyenne les garçons sont plus âgés que les filles. La moyenne d'âge des collégiens est de 13,6 ans (13,6 ans chez les garçons vs. 13,5 ans chez les filles) et celle des lycéens est de 17,3 ans (17,3 ans chez les garçons vs. 17,2 ans chez les filles).

Tableau I- Caractéristiques générales de l'échantillon selon le type d'établissement scolaire en Guadeloupe

Etablissement	Effectifs	Redressés (%)
Collège	929	100,0%
Sexe		
Garçon	455	51,1%
Fille	474	48,9%
Niveau scolaire		
6ème	199	24,2%
5ème	299	24,8%
4ème	218	25,8%
3ème	213	25,2%
Classe de 6^{ème}		
Garçon	89	49,8%
Fille	110	50,2%
Classe de 5^{ème}		
Garçon	156	52,1%
Fille	143	47,9%
Classe de 4^{ème}		
Garçon	111	51,0%
Fille	107	49,0%
Classe de 3^{ème}		
Garçon	99	51,6%
Fille	114	48,4%

Etablissement	Effectifs	Redressés (%)
Lycée	1 051	100,0%
Sexe		
Garçon	521	49,4%
Fille	530	50,6%
Niveau scolaire		
2 ^{nde}	436	33,5%
1 ^{ère}	328	34,5%
Terminale	287	32,0%
Classe de 2^{nde}		
Garçon	198	49,6%
Fille	238	50,4%
Classe de 1^{ère}		
Garçon	183	50,0%
Fille	145	50,0%
Classe de Terminale		
Garçon	140	48,5%
Fille	147	51,5%

Source : EnCLASS 2023

Exploitation : ORSaG

Lecture du tableau : En 2023, 51% des collégiens participants à l'enquête EnCLASS en Guadeloupe sont de sexe masculin et 51% des lycéens participants sont de sexe féminin.

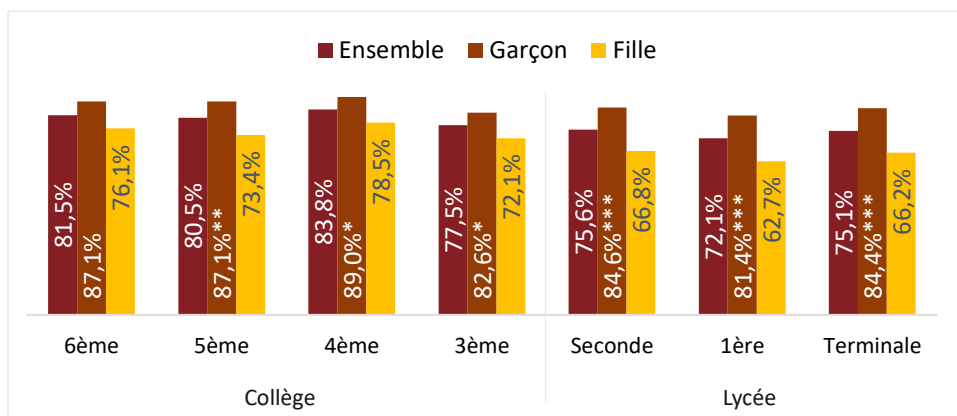
Etat de santé perçue

Selon l'OMS, la santé est « un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité »⁵.

En Guadeloupe, la majorité des adolescents scolarisés se perçoivent en excellente ou bonne santé en 2023. En effet, 80,9 % des collégiens et 74,2 % des lycéens se déclarent en excellente ou bonne santé. Les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à déclarer cet état de santé (au collège respectivement 86,4 % vs. 75,1 %, $p < 0,001$; et au lycée respectivement 83,4 % vs. 65,2 %, $p < 0,001$). Cette tendance est relativement plus importante en France hexagonale où 86,2 % des collégiens (90,2 % des garçons vs. 82,2 % des filles) et 83,5 % des lycéens (90,2 % des garçons vs. 77 % des filles) se déclaraient en excellente ou bonne santé en 2022⁶.

Globalement, quel que soit le niveau scolaire, la part de garçons qui se déclarent en excellente ou bonne santé est plus élevée. L'écart entre les garçons et les filles s'accroît davantage au lycée (18 points d'écart en faveur des garçons en classe de seconde et terminale et 19 points d'écart en classe de 1^{ère}). [Figure 1]

Figure 1- Etat de santé perçue comme excellente ou bonne, selon le sexe et le niveau scolaire en Guadeloupe



Source : EnCLASS 2023

* $p < 0,05$

** $p < 0,01$

Exploitation : ORSaG

*** $p \leq 0,001$

Perception de la vie actuelle

L'évaluation de la satisfaction de la vie par le biais de l'échelle de Cantril permet aux individus d'exprimer leur ressenti global par rapport à un instant de leur vie.

En Guadeloupe, en 2023, une grande part des adolescents sont satisfaits de leur vie actuelle. En effet, selon l'échelle de Cantril (Cf. Méthodologie), 80,4 % des collégiens et 69,5 % des lycéens déclarent percevoir leur vie comme positive. Les garçons sont significativement plus nombreux que les filles à indiquer avoir une vie positive (au collège respectivement 84,4 % vs. 76,2 %, $p = 0,001$; et au lycée respectivement 75 % vs. 64,2 %, $p < 0,001$). Cette tendance est relativement similaire au collège et plus importante au lycée en France hexagonale, où 81,7 % des collégiens et 76,7 % des lycéens indiquaient une perception positive de leur vie actuelle⁶.

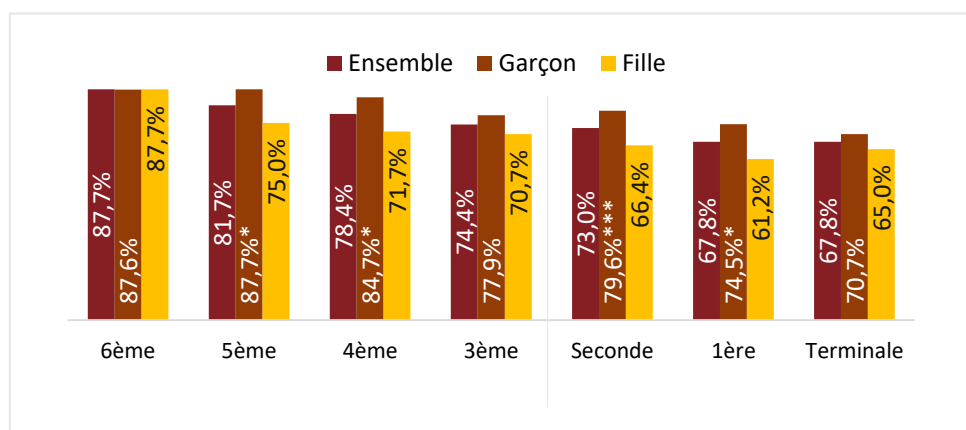
⁵ www.who-5.org

⁶ Léon C, Godeau E., Spilka S., Gillaizeau I., Beck F. La santé mentale et le bien-être des collégiens et lycéens en France hexagonale. Résultats de l'Enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances – EnCLASS 2022. Le point sur, avril 2024. Saint-Maurice : Santé publique France, 17 p. Directrice de publication : Caroline Semaille.

Un score moyen de satisfaction de la vie actuelle a également été calculé. Il est plus élevé chez les collégiens (7,2/10) que chez les lycéens (6,5/10). Excepté en classe de 6^{ème}, la part de garçons qui déclarent avoir une vie positive est plus élevée quel que soit le niveau scolaire.

Globalement, la part d'élèves qui déclare avoir une vie positive tend à décroître avec l'avancée du niveau scolaire, et particulièrement au collège. En effet, elle varie de 87,7 % en classe de 6^{ème} à 74,4 % en classe de 3^{ème} (-13,3 points) et de 73 % en classe de seconde à 67,8 % en classe de terminale (-5,2 points), tous sexes confondus. C'est chez les collégiennes que cette baisse est davantage marquée. [Figure 2]

Figure 2- Perception positive de la vie actuelle, selon le sexe et le niveau scolaire en Guadeloupe



Source : EnCLASS 2023

Exploitation : ORSaG

* $p < 0,05$

** $p < 0,01$

*** $p \leq 0,001$

Les élèves qui indiquent avoir une vie actuelle positive sont significativement plus nombreux à se déclarer en excellente ou bonne santé que les autres (au collège respectivement 86,8 % vs. 57,4 %, $p < 0,001$; et au lycée respectivement 81,6 % vs. 57,2 %, $p < 0,001$). De même, les adolescents scolarisés qui déclarent avoir une vie actuelle positive sont significativement plus nombreux à déclarer pouvoir parler de leurs problèmes à leur famille que les autres (au collège respectivement 74,5 % vs. 50 %, $p < 0,001$; et au lycée respectivement 75,7 % vs. 49,7 %, $p < 0,001$). Des analyses plus approfondies sont ici nécessaires pour expliquer ces apparentes corrélations.

Bien-être mental

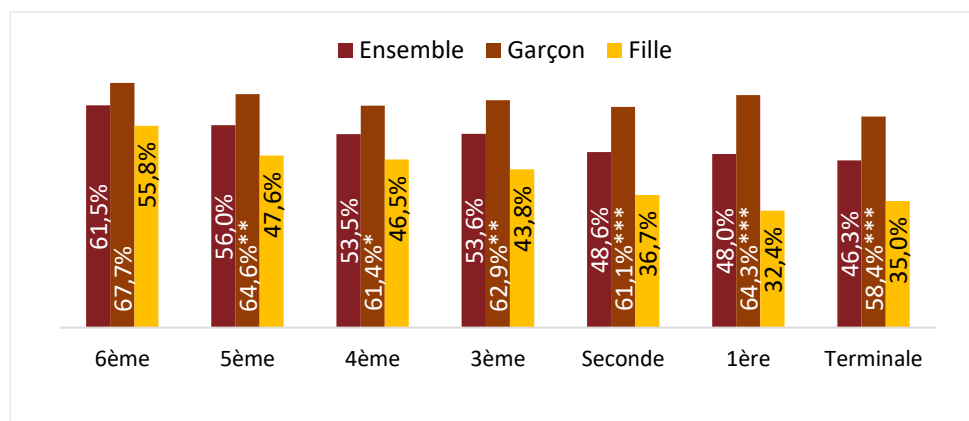
La mesure du bien-être par le biais de l'échelle WHO-5 de l'OMS permet d'évaluer le bien-être général (physique, mental et social) des individus.

En Guadeloupe, environ un élève sur 2 présente un bon niveau de bien-être mental (échelle WHO-5) (Cf. Méthodologie). En effet, 55,9 % des collégiens et 47,6 % des lycéens se situent sur ce niveau de l'échelle au cours des 2 dernières semaines précédant l'enquête. Les garçons sont significativement plus nombreux à afficher un bon niveau de bien-être mental que les filles (au collège respectivement 63,9 % vs. 48,2 %, $p < 0,001$; et au lycée respectivement 61,4 % vs. 34,6 %, $p < 0,001$). Cette tendance est relativement plus importante en France hexagonale où 58,7 % des collégiens et 51 % des lycéens présentaient un bon niveau de bien-être mental en 2022⁷.

⁷ Léon C, Godeau E., Spilka S., Gillaizeau I., Beck F. La santé mentale et le bien-être des collégiens et lycéens en France hexagonale. Résultats de l'Enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances – EnCLASS 2022. Le point sur, avril 2024. Saint-Maurice : Santé publique France, 17 p. Directrice de publication : Caroline Semaille.

La part d'élèves qui présente un bon niveau de bien-être mental tend à décroître avec l'avancée du niveau scolaire, et particulièrement chez les filles. Globalement, quel que soit le niveau scolaire, les filles sont moins nombreuses à présenter un bon niveau de bien-être mental. L'écart entre les garçons et les filles est plus prononcé au lycée (au moins 20 points d'écart en faveur des garçons pour chacune des classes de la seconde à la terminale). [Figure 3]

Figure 3- Bon niveau de bien-être mental, selon le sexe et le niveau scolaire en Guadeloupe



Source : EnCLASS 2023

Exploitation : ORSaG

* $p < 0,05$

** $p < 0,01$

*** $p \leq 0,001$

Les élèves qui présentent un bon niveau de bien-être mental sont significativement plus nombreux à se déclarer en excellente ou bonne santé, à percevoir leur vie actuelle comme positive, à avoir un soutien familial élevé et à pouvoir parler de leurs problèmes à leur famille. Des analyses plus approfondies sont ici nécessaires pour expliquer ces apparentes corrélations. [Tableau II]

Tableau II- Fréquence des indicateurs par rapport au niveau de bien-être mental présenté par les élèves en Guadeloupe

Indicateurs	Collège			Lycée		
	Médiocre	Bon	p	Médiocre	Bon	p
Etat de santé						
Assez bonne/Mauvaise	29,3%	10,9%		35,3%	16,2%	
Excellente/Bonne	70,7%	89,1%	***	64,7%	83,8%	***
Vie actuelle						
Médiocre	33,7%	9,8%		43,2%	16,3%	
Positive	66,3%	90,2%	***	56,8%	83,7%	***
Difficulté à s'endormir						
Non	62,4%	81,6%		67,0%	79,1%	
Oui	37,6%	18,4%	***	33,0%	20,9%	***
Soutien familial						
Faible	57,6%	33,8%		63,5%	40,1%	
Elevé	42,4%	66,2%	***	36,5%	59,9%	***
Parler de mes problèmes avec ma famille						
Non/Neutre	42,9%	20,4%		42,7%	20,2%	
Oui	57,1%	79,6%	***	57,3%	79,8%	***

Source : EnCLASS 2023

Exploitation : ORSaG

Lecture du tableau : En 2023, les collégiens qui présentent un bon niveau de bien-être mental sont significativement plus nombreux à se déclarer en excellente ou bonne santé que les autres (respectivement 89,1% vs. 70,7%, $p < 0,001$). *** $p < 0,001$

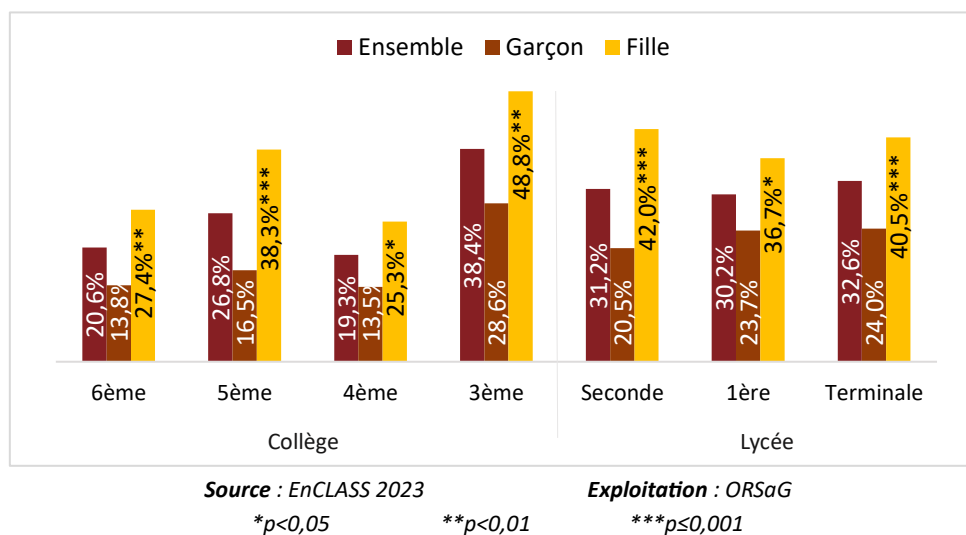
Sentiment de solitude

La solitude se définit comme le fait de se retrouver seul.
Ce sentiment subjectif peut être momentané ou durable, choisi ou subi.

En Guadeloupe, plus d'un quart des élèves ont éprouvé un sentiment de solitude (la plupart du temps ou toujours) au cours des 12 derniers mois. En effet, 26,3 % des collégiens et 31,3 % des lycéens déclarent avoir ressenti ce sentiment. Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à éprouver un sentiment de solitude (au collège respectivement 34,9 % vs. 18,2 %, $p < 0,001$; et au lycée respectivement 39,7 % vs. 22,7 %, $p < 0,001$). Cette tendance est relativement moins importante en France hexagonale où 20,6 % des collégiens et 26,9 % des lycéens déclaraient ressentir un sentiment de solitude en 2022⁸.

Globalement, quel que soit le niveau scolaire, la part de filles qui indiquent ressentir un sentiment de solitude est nettement plus élevée. L'écart entre les filles et les garçons est plus prononcé en classe de 5^{ème}, 3^{ème} et seconde (respectivement 22, 20 et 22 points d'écart). C'est en classe de 3^{ème} que ce sentiment est davantage éprouvé et en classe de 4^{ème} le moins, tous sexes confondus. [Figure 4]

Figure 4- Sentiment de solitude ressenti, selon le sexe et le niveau scolaire en Guadeloupe



Les élèves qui éprouvent un sentiment de solitude sont significativement moins nombreux à se déclarer en excellente ou bonne santé que les autres (au collège respectivement 66,1 % vs. 86,2 %, $p < 0,001$; et au lycée respectivement 60,9 % vs. 80,3 % ; $p < 0,001$). De même, les élèves qui indiquent éprouver un sentiment de solitude sont significativement moins nombreux à ressentir un bon niveau de bien-être mental, à déclarer avoir un soutien familial élevé ou à pouvoir parler de leurs problèmes avec leur famille et à avoir un soutien amical élevé. Des analyses plus approfondies sont ici nécessaires pour expliquer ces apparentes corrélations.

⁸ Léon C, Godeau E., Spilka S., Gillaizeau I., Beck F. La santé mentale et le bien-être des collégiens et lycéens en France hexagonale. Résultats de l'Enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances – EnCLASS 2022. Le point sur, avril 2024. Saint-Maurice : Santé publique France, 17 p. Directrice de publication : Caroline Semaille.

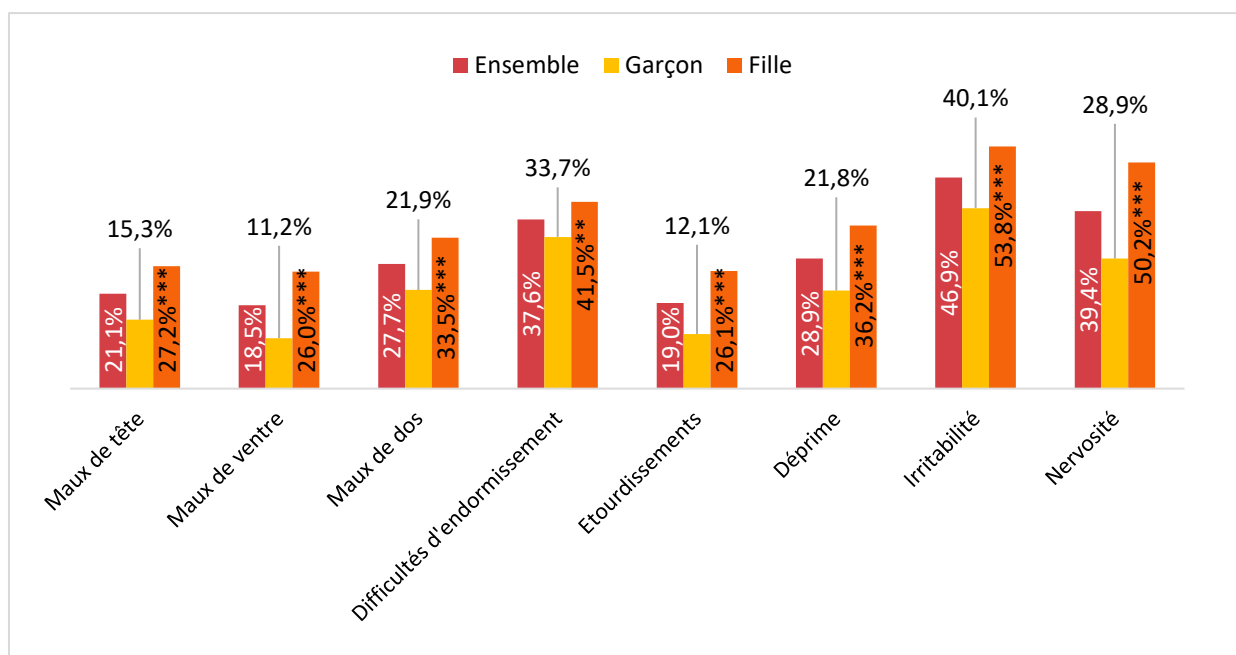
Plaintes psychologiques et somatiques

Les symptômes psychologiques concernent l'esprit et son fonctionnement, alors que les symptômes somatiques sont des signes cliniques issus du corps.

En Guadeloupe, diverses plaintes psychologiques et somatiques sont rapportées plus d'une fois par semaine par les élèves durant les 6 derniers mois précédant l'enquête. L'irritabilité (46,9 % chez les collégiens et 49 % chez les lycéens), la nervosité (39,4 % chez les collégiens et 42,8 % chez les lycéens) et les difficultés à s'endormir (37,6 % chez les collégiens et 38,8 % chez les lycéens) sont les plaintes le plus souvent mentionnées par les élèves. Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à déclarer ressentir ces symptômes. En France hexagonale en 2022, 34,3 % des collégiens et 39,6 % des lycéens déclaraient avoir été irrité ; 36,6 % des collégiens et 45,4 % des lycéens indiquaient avoir été nerveux ; et 43 % des collégiens et 42,2 % des lycéens déclaraient rencontrer des difficultés à s'endormir⁹.

Globalement, quel que soit le niveau scolaire, la part de filles rapportant des symptômes psychologiques ou somatiques est plus élevée. L'écart entre les filles et les garçons est plus prononcé pour les plaintes liées à la nervosité chez les collégiens (21 points d'écart) et à l'irritabilité chez les lycéens (27 points d'écart). [Figures 5 et 6]

Figure 5- Plaintes psychologiques et somatiques rapportées, selon le sexe chez les collégiens en Guadeloupe



Source : EnCLASS 2023

Exploitation : ORSaG

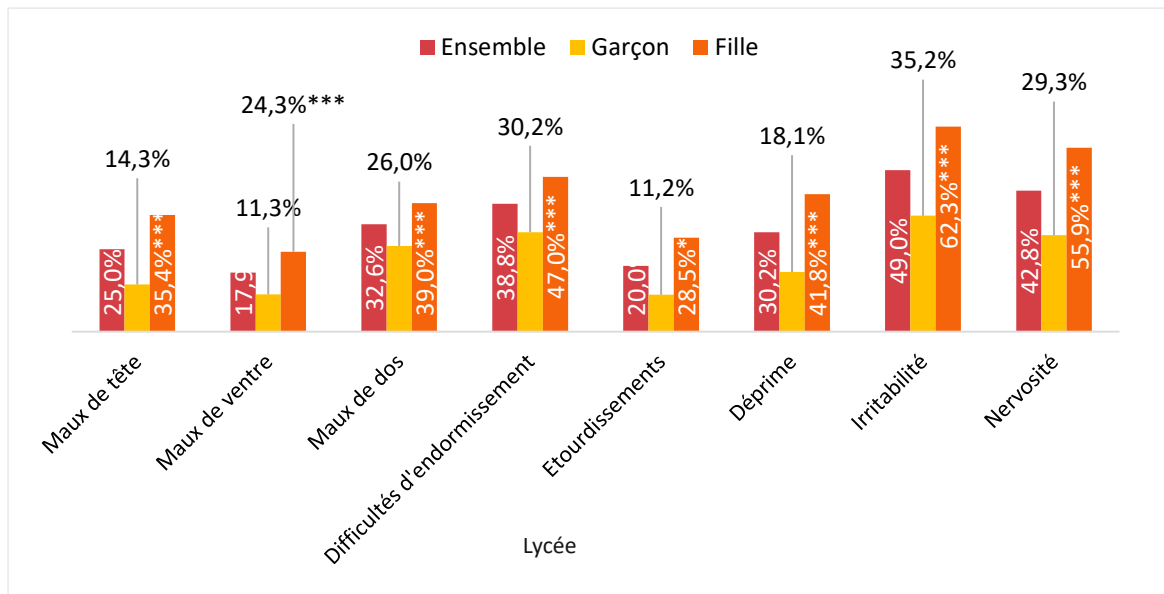
* $p < 0,05$

** $p < 0,01$

*** $p \leq 0,001$

⁹ Léon C, Godeau E., Spilka S., Gillaizeau I., Beck F. La santé mentale et le bien-être des collégiens et lycéens en France hexagonale. Résultats de l'Enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances – EnCLASS 2022. Le point sur, avril 2024. Saint-Maurice : Santé publique France, 17 p. Directrice de publication : Caroline Semaille.

Figure 6- Plaintes psychologiques et somatiques rapportées, selon le sexe chez les lycéens en Guadeloupe



Source : EnCLASS 2023

Exploitation : ORSaG

* $p < 0,05$

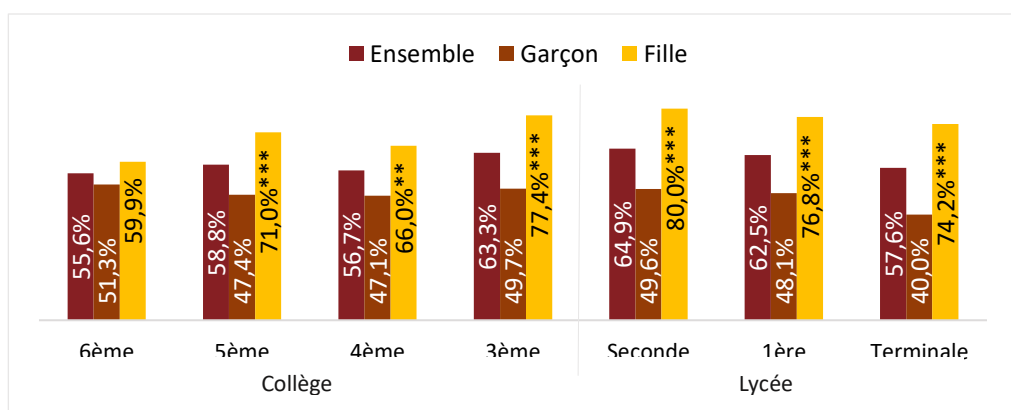
** $p < 0,01$

*** $p \leq 0,001$

Plus de la moitié des collégiens (58,7 %) et des lycéens (61,7 %) rapportent des plaintes psychologiques ou somatiques récurrentes (au moins deux plaintes plus d'une fois par semaine durant les 6 derniers mois précédant l'enquête). Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à déclarer ces symptômes récurrents (au collège respectivement 68,7 % vs. 48,8 %, $p < 0,001$; et au lycée respectivement 77 % vs. 46 %, $p < 0,001$). Cette tendance est relativement moins importante en France hexagonale où 51,2 % des collégiens et 58,1 % des lycéens rapportaient des plaintes récurrentes en 2022¹⁰.

Globalement, quel que soit le niveau scolaire, la part de filles qui rapporte des plaintes psychologiques et somatiques est nettement plus élevée. L'écart entre les filles et les garçons est plus prononcé en classe de terminale (34 points d'écart). [Figure 7]

Figure 7- Plaintes psychologiques et somatiques récurrentes, selon le sexe et le niveau scolaire en Guadeloupe



Source : EnCLASS 2023

Exploitation : ORSaG

* $p < 0,05$

** $p < 0,01$

*** $p \leq 0,001$

¹⁰ Léon C, Godeau E., Spilka S., Gillaizeau I., Beck F. La santé mentale et le bien-être des collégiens et lycéens en France hexagonale. Résultats de l'Enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances – EnCLASS 2022. Le point sur, avril 2024. Saint-Maurice : Santé publique France, 17 p. Directrice de publication : Caroline Semaille.

Les élèves qui rapportent des plaintes psychologiques ou somatiques récurrentes sont significativement moins nombreux à se déclarer en excellente ou bonne santé que les autres (au collège respectivement 73,8 % vs. 89,7 %, $p < 0,001$; et au lycée respectivement 64,8 % vs. 88,8 %, $p < 0,001$). De même, les élèves qui sont concernés par des plaintes psychologiques et somatiques récurrentes sont significativement moins nombreux à présenter un bon niveau de bien-être et à déclarer pouvoir parler de leurs problèmes avec leur famille. Des analyses plus approfondies sont ici nécessaires pour expliquer ces apparentes corrélations.

Symptômes dépressifs et risque de dépression

Les symptômes dépressifs peuvent apparaître sous diverses formes (troubles de l'humeur, troubles de la perception de soi, symptômes physiques, désinvestissement, comportements nuisibles pour la santé).

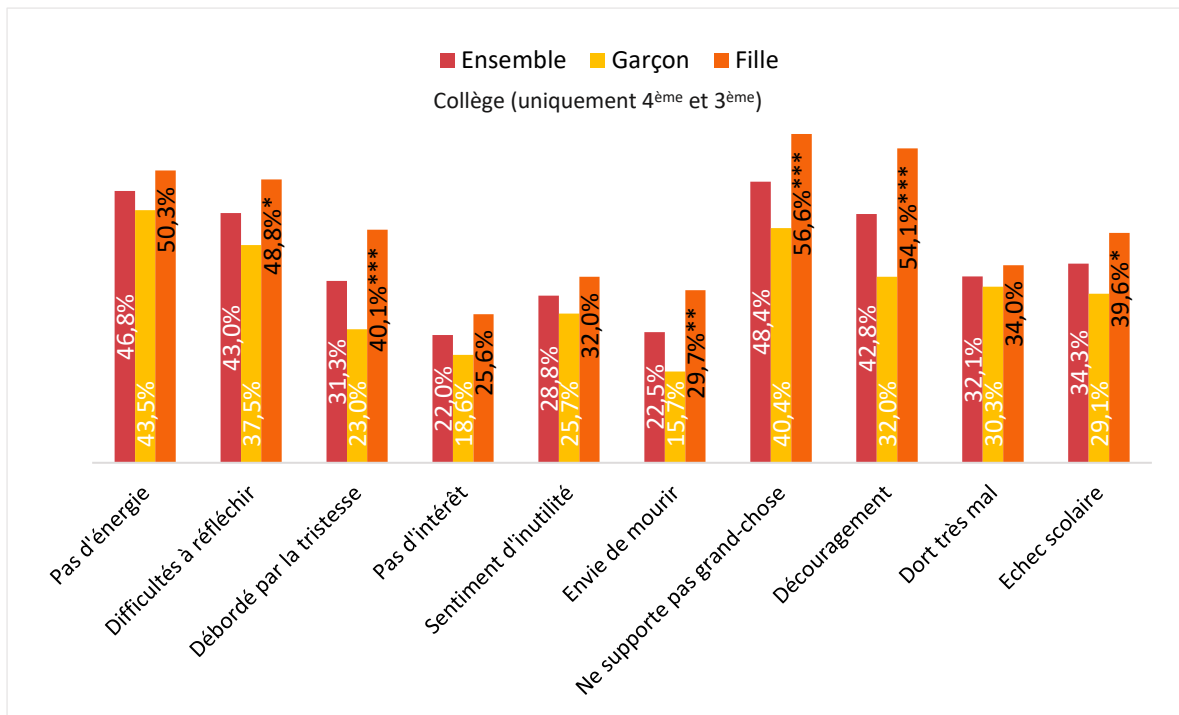
L'étude des symptômes de nature dépressives par le biais de l'échelle ADRS permet d'évaluer le niveau de risque dépressif chez un individu.

En Guadeloupe, divers symptômes dépressifs sont mentionnés par les élèves. Le manque d'énergie (46,8 % chez les collégiens et 53,3 % chez les lycéens), le fait de ne pas supporter grand-chose (48,4 % chez les collégiens et 48,1 % chez les lycéens), le découragement (42,8 % chez les collégiens et 47,9 % chez les lycéens) et les difficultés à réfléchir (43 % chez les collégiens et 47,1 % chez les lycéens) sont les symptômes de nature dépressive le plus souvent rapportés par les élèves. Les filles sont plus nombreuses que les garçons à rapporter ces symptômes. Cette tendance est relativement moins importante en France hexagonale en 2022 où 38,7 % des collégiens et 44,6 % des lycéens indiquaient se sentir décourager, 38,1 % des collégiens et 42,3 % des lycéens déclaraient avoir du mal à réfléchir et 34,1 % des collégiens et 30,9 % des lycéens indiquaient ne pas supporter grand-chose. Concernant le fait de ressentir un manque d'énergie, les résultats sont relativement similaires en France hexagonale en 2022 où 48,1 % des collégiens et 53,2 % des lycéens déclaraient manquer d'énergie.¹¹

Globalement quel que soit le niveau scolaire, la part de filles rapportant des symptômes de nature dépressive est plus élevée. L'écart entre les filles et les garçons est plus prononcé pour les symptômes dépressifs liés au découragement (22 points d'écart chez les collégiens et 29,5 points d'écart chez les lycéens). [Figure 8 et 9]

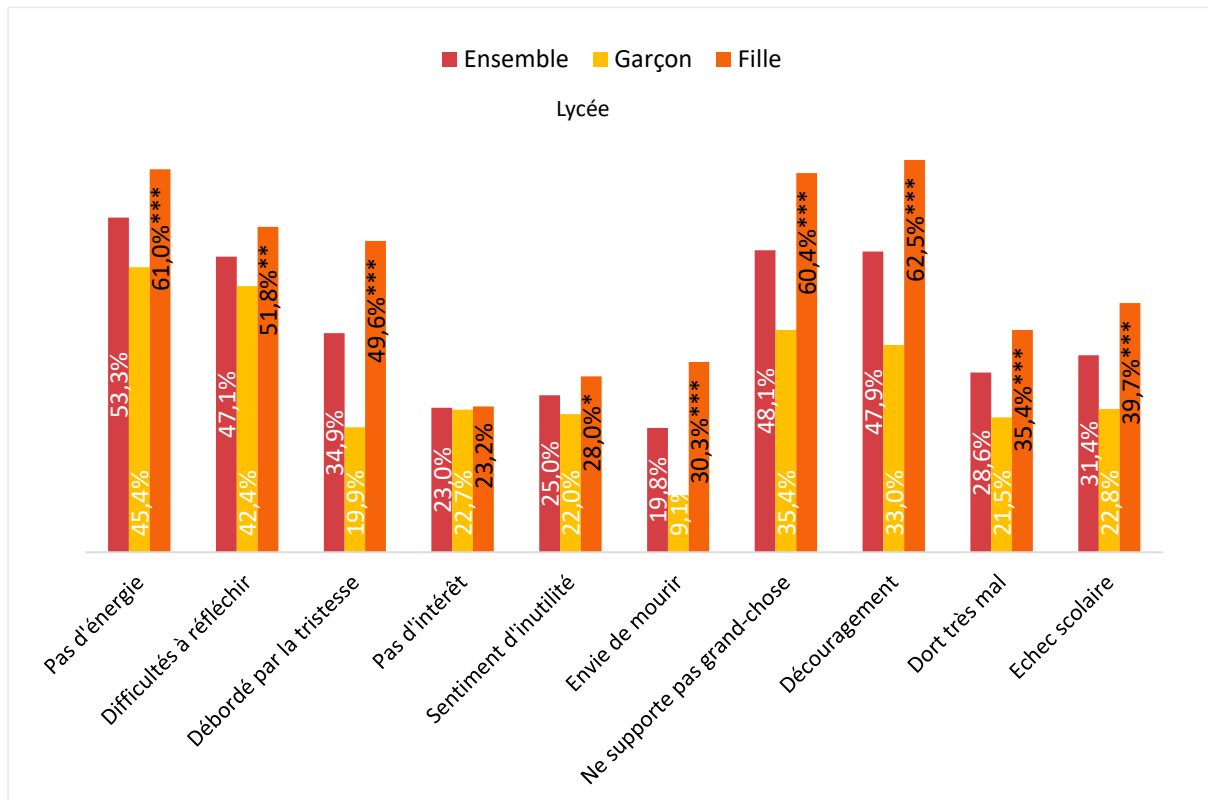
¹¹ Léon C, Godeau E., Spilka S., Gillaizeau I., Beck F. La santé mentale et le bien-être des collégiens et lycéens en France hexagonale. Résultats de l'Enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances – EnCLASS 2022. Le point sur, avril 2024. Saint-Maurice : Santé publique France, 17 p. Directrice de publication : Caroline Semaille.

Figure 8- Symptômes dépressifs rapportés, selon le sexe chez les collégiens en Guadeloupe



Source : EnCLASS 2023 Exploitation : ORSaG
 * $p < 0,05$ ** $p < 0,01$ *** $p \leq 0,001$

Figure 9- Symptômes dépressifs rapportés, selon le sexe chez les lycéens en Guadeloupe

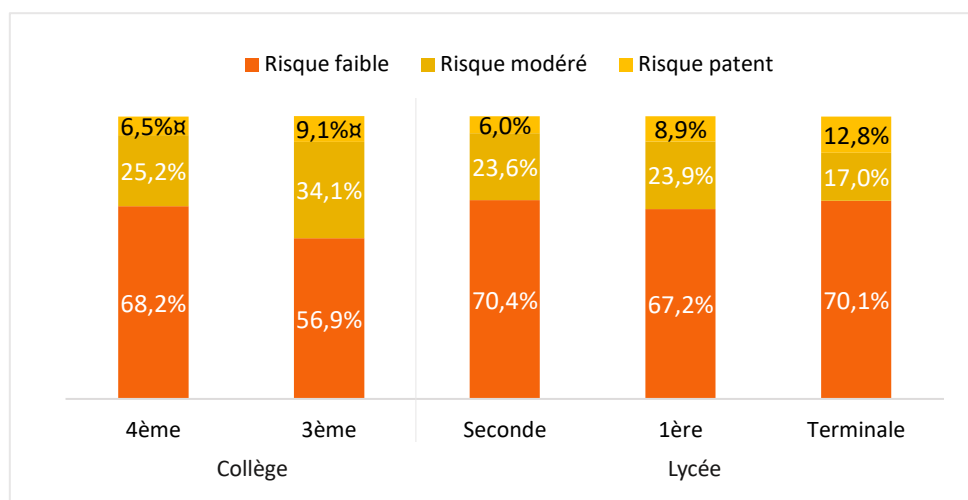


Source : EnCLASS 2023 Exploitation : ORSaG
 * $p < 0,05$ ** $p < 0,01$ *** $p \leq 0,001$

Selon l'échelle ADRS (Cf. Méthodologie), 16,6 % des collégiens et 16,1 % des lycéens présentent un risque important de dépression (score supérieur ou égale à 7), soit un risque patent. Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à présenter un risque important de dépression (au collège respectivement 25,9 % vs. 7,8 %, $p < 0,001$; et au lycée respectivement 22,9 % vs. 9,2 %, $p < 0,001$). Cette tendance est relativement moins importante en France hexagonale où 14 % des collégiens et 15,4 % des lycéens présentaient un risque important de dépression en 2022¹².

Globalement, quel que soit le niveau scolaire, la part de filles qui présentent un risque important de dépression est nettement plus élevée. L'écart entre les filles et les garçons est plus prononcé en classe de 3ème (20 points d'écart). [Figure 10 et 11]

Figure 10- Risque de dépression, selon le niveau scolaire chez les garçons en Guadeloupe

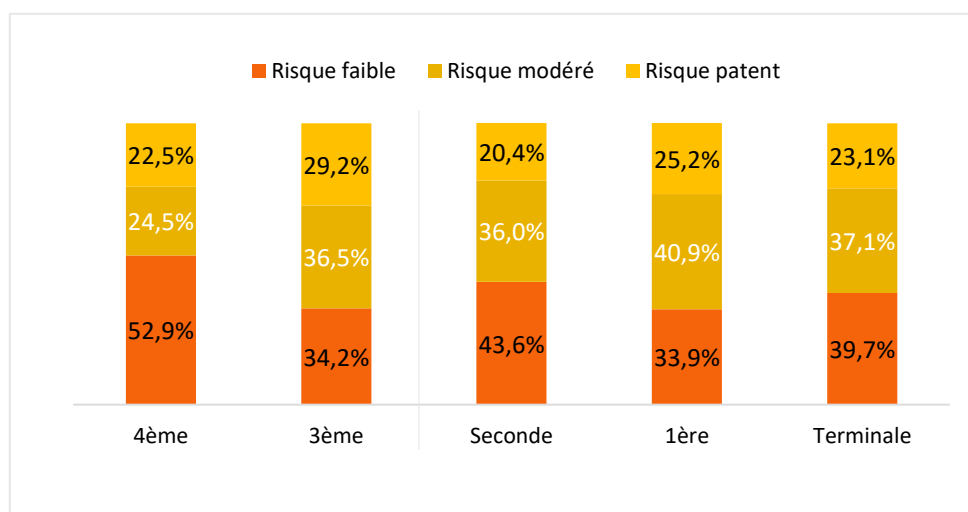


Source : EnCLASS 2023

Exploitation : ORSaG

[†] Effectif inférieur à 10

Figure 11- Risque de dépression, selon le niveau scolaire chez les filles en Guadeloupe



Source : EnCLASS 2023

Exploitation : ORSaG

¹² Léon C, Godeau E., Spilka S., Gillaizeau I., Beck F. La santé mentale et le bien-être des collégiens et lycéens en France hexagonale. Résultats de l'Enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances – EnCLASS 2022. Le point sur, avril 2024. Saint-Maurice : Santé publique France, 17 p. Directrice de publication : Caroline Semaille.

Les élèves qui présentent un risque important de dépression sont significativement moins nombreux à se déclarer en excellente ou bonne santé que les autres (au collège respectivement 65,5 % vs. 83,9 %, $p < 0,001$; et au lycée respectivement 46,1 % vs. 79,4 %, $p < 0,001$). De même, les élèves qui affichent un risque important de dépression sont significativement moins nombreux à présenter un bon niveau de bien-être et à pouvoir parler de leurs problèmes avec leur famille. A l’opposé, ils sont plus nombreux à rencontrer des difficultés à s’endormir et ressentir un sentiment de solitude. Des analyses plus approfondies sont ici nécessaires pour expliquer ces apparentes corrélations.

Comportements suicidaires

Le comportement suicidaire englobe un éventail de comportements. Il peut se caractériser par des comportements préparatoires au suicide (pensée suicidaire...) jusqu’à la tentative de suicide.

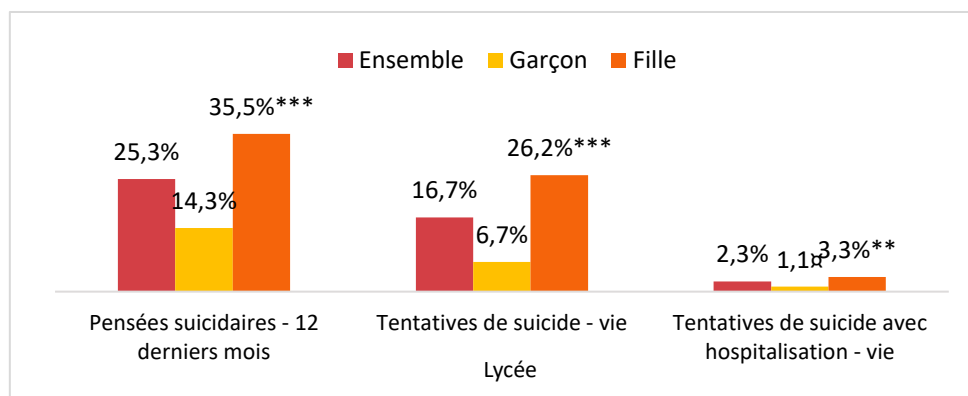
En Guadeloupe, un quart des lycéens (25,3 %) ont déclaré avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois. Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à indiquer avoir eu ces réflexions (respectivement 35,5 % vs. 14,3 %, $p = 0,001$). Cette tendance est relativement similaire en France hexagonale en 2022, où 24,2 % des lycéens indiquaient avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois¹³.

Plus d’un lycéen sur 6 ont déclaré avoir fait une tentative de suicide au cours de leur vie (16,7 %). Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à indiquer avoir eu ces comportements (respectivement 26,2 % vs. 6,7 %, $p = 0,001$). Cette tendance est relativement moins importante en France hexagonale en 2022, où 12,9 % des lycéens indiquaient avoir fait une tentative de suicide au cours de leur vie¹³. En Guadeloupe, l’âge moyen à la première tentative de suicide déclarée est de 17,1 ans, quel que soit le sexe au lycée.

Les tentatives de suicide qui font l’objet d’une hospitalisation concernent 2,3 % des lycéens. Les filles sont significativement plus nombreuses que les garçons à indiquer avoir été hospitalisées pour tentative de suicide. Cette tendance est relativement similaire à la France hexagonale en 2022, où 2,8 % des lycéens indiquaient avoir fait une tentative de suicide ayant donné lieu à une hospitalisation au cours de leur vie¹³.

[Figure 12]

Figure 12- Comportements suicidaires, selon le sexe chez les lycéens en Guadeloupe



Source : EnCLASS 2023

Effectif inférieur à 10

* $p < 0,05$

Exploitation : ORSaG

** $p < 0,01$

*** $p \leq 0,001$

¹³ Léon C, Godeau E., Spilka S., Gillaizeau I., Beck F. La santé mentale et le bien-être des collégiens et lycéens en France hexagonale. Résultats de l’Enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances – EnCLASS 2022. Le point sur, avril 2024. Saint-Maurice : Santé publique France, 17 p. Directrice de publication : Caroline Semaille.

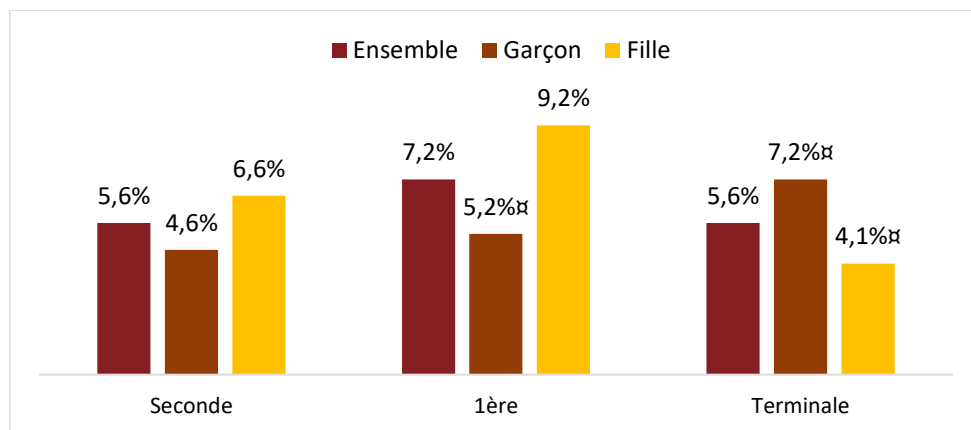
Les élèves qui déclarent avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois ou avoir fait une tentative de suicide au cours de leur vie sont significativement moins nombreux à se déclarer en excellente ou bonne santé que les autres. De même, les élèves qui déclarent avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois ou avoir fait une tentative de suicide au cours de leur vie sont significativement moins nombreux à présenter un bon niveau de bien-être et à pouvoir parler de leurs problèmes avec leur famille. A l’opposé, ils sont plus nombreux à rapporter des symptômes de nature dépressifs. Des analyses plus approfondies sont ici nécessaires pour expliquer ces apparentes corrélations.

Consommation de médicaments prescrits

Certains médicaments (sommifère, tranquillisant...) sont prescrits uniquement sur ordonnance par les professionnels de santé afin de diminuer les effets émotionnels et physiques ressentis.

En Guadeloupe, moins de 10 % des lycéens déclarent avoir déjà pris un somnifère ou un tranquillisant prescrit par un médecin au cours des 12 derniers mois (6,2 %). Excepté en classe de terminale, les filles sont plus nombreuses à indiquer avoir consommé des médicaments dans l’année que les garçons. [Figure 13]

Figure 13- Consommation de médicaments prescrits*, selon le sexe et le niveau scolaire en Guadeloupe



Source : EnCLASS 2023

Exploitation : ORSaG

⌘Effectif inférieur à 10

*Tranquillisants ou somnifères prescrits par un médecin au cours des 12 derniers mois

Les élèves qui déclarent avoir déjà pris un somnifère ou un tranquillisant prescrit par un médecin au cours des 12 derniers mois sont significativement moins nombreux à présenter un bon niveau de bien-être que les autres (respectivement 34,6 % vs. 48,3 %, $p < 0,001$). Des analyses plus approfondies sont ici nécessaires pour expliquer ces apparentes corrélations.

Discussions

Les résultats de l'enquête EnCLASS 2023 montrent qu'en Guadeloupe, une grande majorité des élèves se déclare en excellente ou bonne santé (81 % des collégiens et 74 % des lycéens). Ils sont également nombreux à avoir une perception positive de leur vie actuelle. Des tendances qui restent toutefois moins élevées que celles enregistrées dans l'hexagone¹⁴.

En ce qui concerne le bien-être mental, les résultats sont plus mitigés. Seule, la moitié des élèves en Guadeloupe déclare avoir ressenti des moments de joie et de bonne humeur dans les 15 jours précédant l'enquête. Des troubles de l'humeur et de l'endormissement, des symptômes dépressifs et des pensées suicidaires sont souvent évoqués par les adolescents.

Les données montrent également que les filles apparaissent plus vulnérables sur le plan de la santé mentale que les garçons. Elles déclarent significativement plus souvent un sentiment de mal-être et présentent un risque plus important de symptômes dépressifs et de comportements suicidaires. Ces résultats sont cohérents avec ceux enregistrés en Europe et en Asie centrale où selon un rapport de l'OMS, la santé mentale et le bien-être des adolescentes sont globalement moins bons que ceux des garçons¹⁵.

L'OMS met en œuvre des stratégies, des programmes et des outils afin d'aider les gouvernements à répondre aux besoins des adolescents sur le plan sanitaire, tels que l'initiative HAT¹⁶. En France, divers dispositifs et outils sont mis à disposition des jeunes pour les accompagner en cas de difficulté, tels que le dispositif « Fil Santé Jeunes » qui propose une ligne d'écoute accessible 7 jours sur 7 de 9h à 23h. Les jeunes peuvent également consulter le site internet mettant à disposition de l'information, un forum, un tchat, des orientations vers des structures d'aide (les lieux d'accueil et d'écoute, les maisons des adolescents, les structures associatives, les professionnels et structures de soins). Ces services sont dispensés par des professionnels (psychologues, éducateurs, conseillers familiaux, médecins). Le 3114, numéro national de prévention du suicide, est accessible 24h/24 et 7j/7. Cette ligne s'adresse aux personnes en détresse, mais aussi à leur entourage, aux professionnels et aux personnes endeuillées par suicide. Ce dispositif comporte également un site internet qui met à disposition des ressources pour mieux comprendre la crise suicidaire et des conseils pour la surmonter¹⁷. L'ensemble de ces dispositifs vise à accueillir la parole des jeunes en situation de mal-être.

Conclusion

Il est important de sensibiliser les jeunes et leur entourage sur l'importance de la santé mentale, afin de prévenir et repérer précocement la souffrance psychique. Il est également nécessaire de créer des environnements sains qui soutiennent l'équilibre mental des jeunes et de renforcer leurs capacités à faire face aux exigences et aux défis de la vie quotidienne et scolaire. Enfin, les actions de prévention et promotion de la santé et du bien-être mental permettront de dédramatiser la santé mentale qui reste encore un sujet tabou sur notre territoire¹⁸.

¹⁴ Léon C, Godeau E., Spilka S., Gillaizeau I., Beck F. La santé mentale et le bien-être des collégiens et lycéens en France hexagonale. Résultats de l'Enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances – EnCLASS 2022. Le point sur, avril 2024. Saint-Maurice : Santé publique France, 17 p. Directrice de publication : Caroline Semaille.

¹⁵ Organisation Mondiale de la Santé – Santé mentale en Europe et en Asie centrale : les filles se portent moins bien que les garçons – 2023

¹⁶ <https://www.who.int/teams/mental-health-and-substance-use/promotion-prevention/who-unicef-helping-adolescents-thrive-programme>

¹⁷ Santé publique France - Santé mentale et bien-être des adolescents : publication d'une enquête menée auprès de collégiens et lycéens en France hexagonale – 2024

¹⁸ Rapport final – Regards croisés sur le suicide et les conduites suicidaires en Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion, Mayotte – 2024, <https://orsag.fr/suicide/>

Nous tenons à remercier l'ensemble des chefs d'établissements et personnels de l'Education Nationale qui ont accepté de mener ce projet et contribué à sa réussite.

Un grand remerciement également aux élèves qui ont participé à l'enquête EnCLASS 2023, et à leurs parents qui les y ont autorisés.

Pour toutes utilisations de données et indicateurs de ce document, merci d'indiquer les sources de données précisées, quels que soient la nature de ces derniers (graphiques, tableaux, chiffres clés).

Pour en savoir plus sur les publications des autres thématiques* autour d'EnCLASS 2023 en Guadeloupe :



Auteur : Audrey BONINE¹
Relecture : Corinne-Valérie PIOCHE¹, Antoine PHILIPON²
Traitement des données : Audrey BONINE¹
Coordination de l'enquête : Audrey BONINE¹
Mise en page : Hélène DABRIOU¹

1-Observatoire Régional de la Santé de Guadeloupe (ORSaG)

2-Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT)

L'enquête EnCLASS est coordonnée par l'association pour le développement d'EnCLASS présidée par le Professeur Bruno Falissard. Le volet 2022-2023 a été mené par Stéphane Legleye, Olivier Le Nézet, Antoine Philippon, Virginie Ehlinger, Mariane Sentenac, sous la coresponsabilité scientifique d'Emmanuelle Godeau et Stanislas Spilka.

*Progressivement d'autres publications seront mises à disposition sur notre site internet www.orsag.fr

EnCLASS

Enquête Nationale en Collèges et en Lycées
chez les Adolescents sur la Santé et les Substances

2023 <http://www.enclass.fr>

Inserm

La science pour la santé
From science to health



**RÉGION ACADÉMIQUE
GUADELOUPE**

Liberté
Égalité
Fraternité

